

Des idées qui progressent

Posté le : 11 mai 2018 11:23 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Monnaies et changes, Histoire économique récente, Economie et politique

Depuis désormais plus de 20 ans nous défendons publiquement de façon constante une thèse fondamentale :

- Il n'y a pas de bon commerce sans bonne monnaie
- Il n'y a pas de bonne monnaie sans un équilibre relatif des balances de paiement.

Le système des changes flottants imposé par les Etats-Unis après l'effondrement des Accords de Bretton-Woods a conduit à l'abandon de règles fondamentales d'équilibre économique au profit d'un système spéculatif dont tous les rouages ne pouvaient que se gripper. Enormes excédents commerciaux et énormes déficits de balances de paiement ont transformé le monde en une économie baudruche dont la vocation était d'exploser un jour ou l'autre. Comme l'écrivait Maurice Allais, « ce qui doit arriver arrive ». C'est ainsi que nous avons défini la crise comme la composante de trois évolutions :

- Une baisse tendancielle du trend
- Une aggravation des récessions « décennales »
- Une montée permanente de la dette globale,

Et tenter de démontrer que cette crise avait une cause principalement monétaire.

Nous avons prévenu depuis 1977 : attention à la colère des peuples, car la stagnation économique, la baisse du pouvoir d'achat, et le chômage déstabilise les sociétés.

Il a fallu l'explosion de 2008, parfaitement annoncée et prévue, et la montée électorale des « populismes » pour que, soudain, ces réalités éclatent à la figure de dirigeants tétanisés mais englués dans la routine.

Nous avons prévenu, les premiers, sur les dangers du Tafta (pratiquement jamais commenté dans les medias français) et l'offensive américaine, qui s'appuyant sur les principes des statuts du FMI, entendait rétablir de force, avec des taxations lourdes, leurs équilibres extérieurs. C'était bien avant l'arrivée de Trump.

Le style cow-boy de Trump n'a fait que révéler un peu mieux les forces sous jacentes. Trump a parfaitement raison, comme l'avons déjà écrit ici, de considérer que les excédents Chinois sont extravagants et que les excédents allemands ne sont pas convenables. Là où il est incohérent est qu'il ne voit pas qu'ils sont largement la conséquence des énormes déficits extérieurs américains.

Si on veut que le dollar soit la monnaie du monde alors le déficit américain est automatique puisque c'est lui qui alimente la liquidité mondiale. Il faut donc changer de système et proscrire toute monnaie mondiale qui soit une monnaie nationale. Là Trump n'est plus d'accord. C'est pourquoi nous professons que Trump « *facilite le diagnostic mais complique la solution* ».

Hier, c'est Macron, recevant son prix Charlemagne de bon élève du fédéralisme européen, qui a dénoncé publiquement, et en la présence même de Mme Merkel, les excédents allemands et suggéré qu'elle abandonne son « fétichisme » des excédents de balances de paiements, soulignant que cet

excédent avait pour conséquence un dommage pour ses partenaires.

Voici donc les excédents extravagants de balances commerciales et de paiement politiquement et diplomatiquement mis en cause. Vingt ans que nous attendions ce moment.

La faiblesse de ces annonces est double :

- Il n'y a pas d'explication de la nocivité des ces déséquilibres et de lien causal effectué avec la récession explosive de 2008 et ses suites difficiles
- Il n'y a pas de schéma d'organisation proposé qui mette fin au double dysfonctionnement du système monétaire international et du système de l'Eurozone.

Dans notre premier livre sur le sujet, «L'Etrange Désastre », nous nous sommes attachés à répondre en détail à la première faiblesse.

Dans notre second livre à paraître, nous cherchons à dégager les lignes d'un nouvel ordre monétaire mondial congruent avec un nouveau système européen, en le remplaçant dans l'histoire monétaire internationale des 100 dernières années.

Didier Dufau